

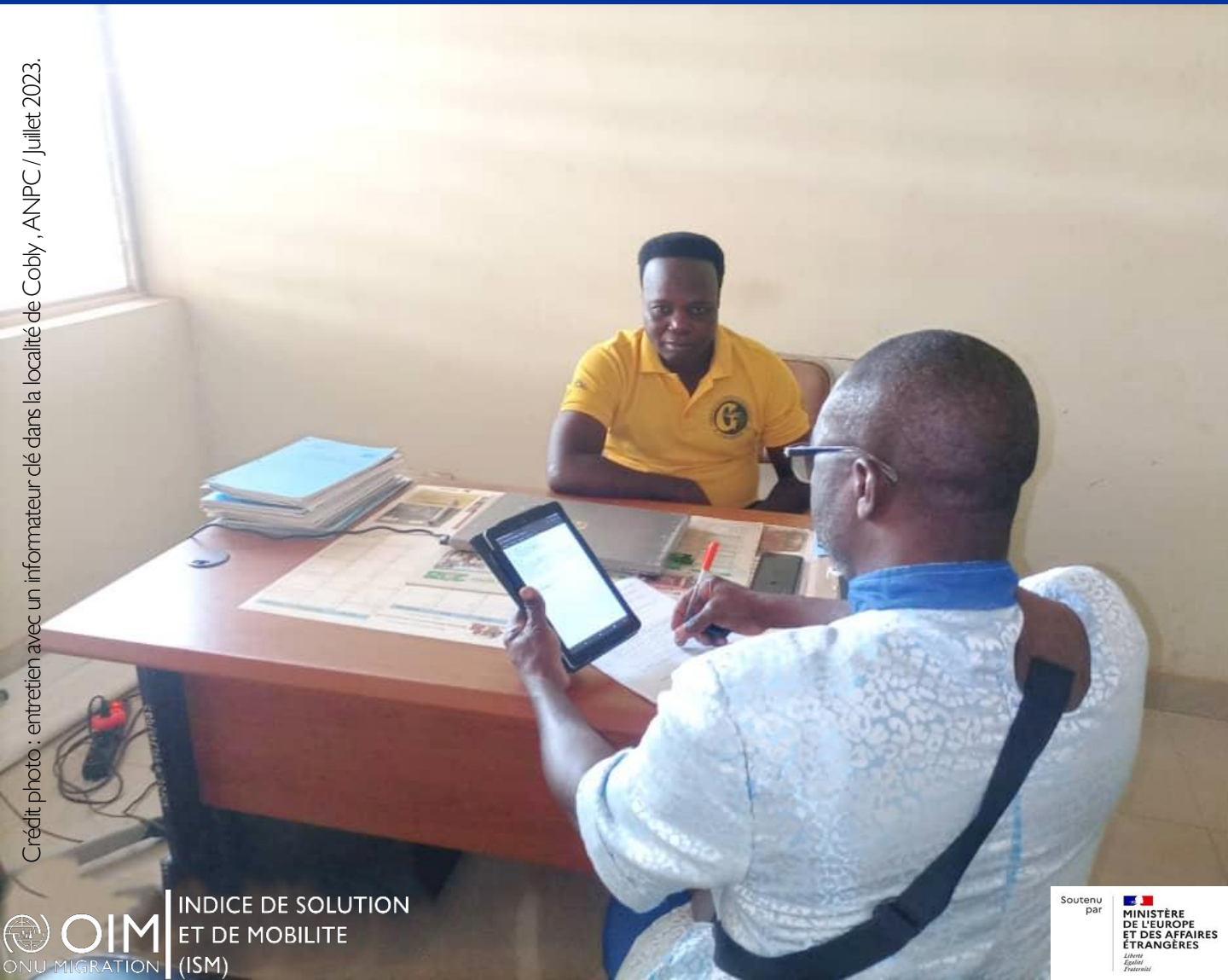


MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE

AGENCE NATIONALE DE PROTECTION CIVILE (ANPC)

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ – BENIN Round I

Banikoara, Cobly, Karimama, Kérou, Matéri, Tanguiéta



Crédit photo : entretien avec un informateur clé dans la localité de Cobly, ANPC / Juillet 2023.

TABLE DES MATIÈRES

1. MÉTHODOLOGIE.....	2
2. POINTS CLÉS.....	3
3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ.....	4
4. ANALYSE DES INDICATEURS CLÉS INFLUENÇANT LA STABILITÉ DES LOCALITÉS.....	7
5. ANNEXE I – MÉTHODOLOGIE.....	12
6. ANNEXE II – INDICATEURS.....	13

INTRODUCTION

Pays côtier d'Afrique de l'Ouest, le Bénin a connu ces dernières années des événements multidimensionnels qui ont entraîné des déplacements de populations, aussi bien internes que transfrontaliers dans certains départements du Nord. Les personnes déplacées et les communautés hôtes font face à des défis majeurs tels que l'accès limité aux services sociaux de base. Les organisations humanitaires travaillent activement pour répondre à ces besoins urgents, en fournissant une assistance rapide et vitale, en soutenant les infrastructures locales et en protégeant les droits des personnes touchées. Cependant la situation demeure préoccupante et nécessite une attention continue et des ressources supplémentaires pour atténuer les souffrances et trouver des solutions durables.

Afin de trouver des réponses durables aux déplacements internes et de prévenir de nouveaux déplacements dans les départements, il s'avère essentiel de comprendre les niveaux de stabilité dans les lieux accueillant les populations déplacées. L'OIM Bénin en liaison avec le bureau régional de l'Afrique de l'Ouest et du centre, a lancé l'Indice de solution et de mobilité (ISM) en 2023 pour évaluer la stabilité des zones accueillant les populations déplacées dans les communes de Banikoara, Coby, Karimama, Kérou, Matéri et Tanguiéta. L'ISM mesure les perceptions de stabilité et analyse les facteurs qui influencent les décisions des populations de rester ou de se déplacer. Il offre un outil permettant aux autorités et aux partenaires de développer de meilleures stratégies, de prioriser les ressources et de planifier les interventions dans les zones fragiles et instables, en intégrant les approches humanitaires, de relèvement et de stabilisation.

L'Indice de Solution et de Mobilité (ISM) cherche à comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui éclaire les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

Ce rapport présente les résultats du premier round de l'indice de solution et de mobilité dans les communes de Banikoara, Coby, Karimama, Kérou, Matéri et Tanguiéta.

1. MÉTHODOLOGIE

L'indice de solution et de mobilité (ISM) combine plus de 60 indicateurs de stabilité clés pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité étudiée. Ces indicateurs portent sur quatre thèmes essentiels à la stabilité : **la sûreté et la sécurité, les moyens de subsistance, les services de base, et la cohésion sociale**. Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous-scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. (Voir l'annexe pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse).

Ces indicateurs, pris dans leur ensemble, mettent en évidence les domaines propices à des solutions durables pour les déplacements internes. Trois questions d'ancrage sur la perception de la stabilité dans la communauté (sentiment de stabilité, intentions futures de la communauté, tendances de la situation) sont utilisées pour valider la relation entre le score de stabilité et le sentiment de la communauté. Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'Indice de Stabilité utilise une analyse de régression logistique qui compare les 44 indicateurs clés de stabilité avec les réponses aux trois questions de perception. En utilisant la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée et la probabilité (0 à 100) de la stabilité des localités peut être produite. Cela permet de mieux comprendre les domaines qui nécessitent des solutions durables pour améliorer la stabilité et la sécurité dans les déplacements internes.

1.1 Vue d'ensemble de l'enquête

L'indice de solutions et de mobilité comprend des données recueillies lors d'entretiens avec des informateurs clés au niveau local dans les départements de l'Alibori et de l'Atacora, lieux touchés par le déplacement forcé de populations. Des informateurs clés, y compris des maires, des leaders communautaires et des travailleurs humanitaires, ont été interrogés à chaque lieu par des enquêteurs durant le mois de juin – juillet 2023.

Au total, 123 lieux de déplacement ont été évalués dans les départements de l'Alibori et de l'Atacora. Les localités de collecte des données ont été sélectionnées au moyen d'un exercice de cartographie, afin d'identifier les zones où se trouvent les personnes déplacées internes. La sécurité était un facteur clé dans le choix des localités.

Tableau 1: Nombre de localités enquêtées par communes

Départements	Communes	Villages
Alibori	02	11
Atacora	04	112

CHIFFRE SUR LES PERSONNES DEPLACEES

APERÇU DES PERSONNES DEPLACÉS INTERNES



10 034

Personnes déplacées internes

PROFIL DES DÉPLACÉS



3 331

Hommes



3 432

Femmes



3 271

Enfants (<18 ans)

2. POINTS CLÉS

L'objectif principal de l'indice de solution et de mobilité est d'identifier les poches de stabilité et de comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui éclaire les interventions programmatiques prioritaires le long du lien humanitaire, de paix et de développement afin de renforcer la résilience et la stabilité et de prévenir de futurs déplacements forcés.

L'ISM permet également de faire un suivi régulier de l'évolution des perceptions afin de comprendre les progrès directionnels des interventions du système des nations unies en cours dans le nord et le Programme d'Action du Gouvernement du Bénin. Les données granulaires sur les lieux peuvent à terme être utilisées pour configurer des profils et des besoins spécifiques à chaque localité.

Des poches de sécurités dans certaines communes



L'analyse des indicateurs de sécurité dans les six communes (Banikora, Coby, Karimama, Kérou, Matéri, Tanguiéta) révèle un niveau médian de sécurité et une moyenne de 62 et 63 respectivement. Il est toutefois important de porter une attention particulière à Kérou, qui enregistre le niveau de sécurité le plus élevé avec un score moyen de 72, contrairement à Coby qui affiche le score le plus bas, à 52, en particulier dans la localité de Tokibi.

Faible niveau de résilience des résidents face aux catastrophes ces six derniers mois



Les scores attribués aux dommages causés par les catastrophes et le niveau d'adaptation des résidents des localités, au cours des six derniers mois, demeurent faibles, variant de 32/100 pour Matéri à 52/100 pour Karimama. Ces catastrophes, qui incluent principalement des vents violents et des inondations survenant au moins deux fois par an, engendrent d'importants dégâts sur les infrastructures et la production agricole.

L'accès aux services varie fortement d'une commune à une autre



Les niveaux d'accès aux services restent un défi majeur à relever dans chaque commune, avec une moyenne de 54, à l'exception de Kérou qui affiche une moyenne de 91.

L'indice de stabilité est plus élevé dans les communes de Banikoara, Kérou et Tanguiéta



Les communes de Banikoara (70), Kérou (69) et Tanguiéta (75) affichent les scores de stabilité les plus élevés parmi les communes recensées.

3. VUE D'ENSEMBLE DE L'INDICE DE SOLUTION ET MOBILITÉ

3.1 Scores par communes

L'accès aux services dans l'ensemble des communes présente une moyenne de 51. La commune de Karimama affiche le score le plus bas (43). Au sein de cette commune, les localités de **Fandou** et **Saidi Fari** enregistrent les scores les plus bas, avec respectivement 26 et 33. Ces deux localités sont situées dans l'arrondissement de Monsey qui a connu plusieurs incidents liés aux groupes extrémistes violents (GEV) y compris l'explosion des engins improvisés (IED). À l'opposé, la commune de Kérou se distingue en obtenant le score le plus élevé parmi toutes les communes, avec un score impressionnant de 91, largement supérieur à la moyenne générale. Cette performance pourrait s'expliquer par le renforcement de la présence de l'État dans la commune à la suite des exactions des GEV à Kaobagou ce qui avait entraîné un déplacement des communautés vers le centre de Kérou et les localités avoisinantes.

La cohésion sociale affiche une moyenne de 50 sur 100, avec la commune de Coby présentant le score le plus bas, soit 46. Dans cette commune, les localités de Tokibi et Kadieni ont enregistré les scores les plus faibles, à 16/100 chacune. La commune de Coby a accueilli des déplacés forcés avec le regain d'instabilité dans certains villages du Nord Togo. D'autre part, la commune de Kérou enregistre le score le plus élevé en matière de cohésion sociale, avec un score notable de 73.

L'analyse de la sécurité dans les six communes de ce round du SMI révèle un niveau médian de sécurité avec un score moyen de 62 sur 100. Néanmoins, les variations notables entre les communes méritent une attention particulière dans la commune de **Coby**, cette commune présente le score le plus bas avec 58/100, soulignant une sécurité inégale. La médiane de 63 indique une répartition disparate de la sécurité. En revanche, la localité de **Tokibi** affiche un score particulièrement bas de 19, reflétant une situation critique. L'absence de forces de sécurité et la présence notable de groupes armés non étatiques sont des facteurs déterminants de cette vulnérabilité. À l'opposé, la commune de Kérou enregistre le score de sécurité le plus élevé avec 72/100, une médiane identique suggérant une distribution homogène de la sécurité dans la commune.

Le tableau 3 montre que, dans des conditions instables, des intentions de départ sont envisagées dans certaines localités, parmi lesquelles vingt localités sont considérées comme « non optimistes » (16%) et vingt-deux localités sont plutôt « optimistes » (18%) quant à la situation. Parallèlement, dans dix-sept localités, les résidents décident de « rester » malgré une perspective « peu optimiste » (14%), tandis que quatorze localités maintiennent une perspective « optimiste » tout en choisissant de « rester » (14%). Dans des conditions plus stables, quarante et un pour cent des localités décident de rester tout en conservant une perspective « optimiste » (41%).

Tableau 3: Nombre de localités pour chaque combinaison de réponses aux trois questions d'ancrage

Stabilité	Perception de la communauté	Situation	Nombre de localités	Pourcentage
Pas sûr	Partir	Pas optimiste	20	16%
Pas sûr	Partir	Optimiste	22	18%
Pas sûr	Rester	Pas optimiste	17	14%
Pas sûr	Rester	Optimiste	14	11%
Sûr	Partir	Pas optimiste	2	1%
Sûr	Rester	Pas optimiste	24	20%
Sûr	Rester	Optimiste	24	20%

Tableau 2: Scores et medians des sous-échelles par commune

	Banikoar a	Coby	Karimama	Kérou	Matéri	Tanguiéta	Total
Services							
Moyenne	52	57	43	91	55	51	54
Médiane	55	55	40	92	55	50	54
Cohésion sociale							
Moyenne	60	46	40	73	48	56	50
Médiane	70	43	26	76	45	56	50
Sécurité							
Moyenne	60	58	68	72	59	71	62
Médiane	61	63	70	75	58	71	63
Résilience							
Moyenne	37	29	51	51	32	36	34
Médiane	36	27	50	51	32	36	34
Indice de stabilité							
Moyenne	70	59	34	69	47	75	54
Médiane	77	65	20	66	46	77	56

*La médiane divise une série statistique en deux parts égales, alors que la moyenne est la somme des valeurs de la série, divisée par le nombre de valeurs de cette même série.

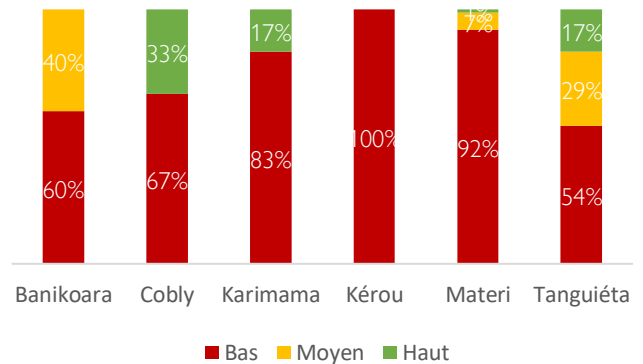
La médiane est le point central, elle permet d'éliminer les valeurs extrêmes et d'exprimer la valeur du milieu. Lorsque la moyenne et la médiane sont très différentes, cela signifie qu'il y a de grandes différences au niveau des scores entre les localités évaluées*

Interprétation de l'indice de stabilité : L'indice de solution et de mobilité est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés qu'en relation avec d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la distribution des scores de stabilité dans une évaluation pour comprendre la position relative d'un score unique. Par exemple, dans les calculs ci-dessous, pour le Bénin, le score médian de stabilité est de 56. Le seuil pour le premier quartile (25 % des localités ayant obtenu le score le plus bas) est de 33, et le seuil pour le troisième quartile (25 % des localités ayant obtenu le score le plus élevé) est de 71. Sur la base de cette répartition, les localités avec des scores supérieurs à 71 sont classées comme étant à haute stabilité, soit plus stables que 75 pour cent des localités évaluées dans le département.

3.2 Score de stabilité par commune

La commune de Coby présente le pourcentage de localités le plus élevé avec des scores de stabilité élevés, atteignant 33 pour cent, suivie par les communes de Karimama et Tanguiéta, où chacune compte 17 pour cent de ses localités avec un score élevé. À l'opposé, toutes les localités de la commune de Kérou sont considérées comme ayant des scores bas, positionnant cette commune comme celles ayant le plus grand nombre de localités avec des scores faibles. Elle est suivie par Matéri (92% de localités), Karimama avec 83 pour cent, Coby avec 63 pour cent, Banikoara avec 60 pour cent, et Tanguiéta avec 54 pour cent. Quant aux communes avec des scores de stabilité moyens, Banikoara enregistre 40 pour cent, Matéri 7 pour cent, et Tanguiéta 29 pour cent.

Graphique 1: Distribution communale des scores de stabilité (calculés par quartiles)



3.3 Score de stabilité par question de perception

Le sentiment de stabilité : Pour les localités perçues comme stables et sûres, une différence significative est observée entre les localités jugées stables selon les informateurs clés et celles considérées comme instables. La plus grande différence est notée au niveau de la cohésion sociale, soulignant l'importance cruciale de cet aspect avec une différence de 13 points. Quant à la capacité d'adaptation face aux catastrophes, elle ne semble pas avoir un impact majeur sur la perception de stabilité, avec des scores moyens de 35 pour les zones jugées stables et de 33 pour celles considérées comme instables par les informateurs clés.

Les intentions d'éventuels départ: Dans les localités où les résidents envisagent de rester, tous les sous-piliers, y compris la sécurité, l'accès aux services, et la capacité d'adaptation aux catastrophes, affichent des scores supérieurs, indiquant des conditions globalement plus favorables pour la vie communautaire. La cohésion sociale se distingue particulièrement avec un score de 56 pour les localités où les résidents souhaitent rester, contre 39 dans celles d'où ils envisagent de partir, selon les informateurs clés. Cette tendance souligne l'importance cruciale de la cohésion sociale, mais également celle de la sécurité, de l'accès aux services et de la capacité d'adaptation comme éléments fondamentaux soutenant la décision de demeurer dans une localité.

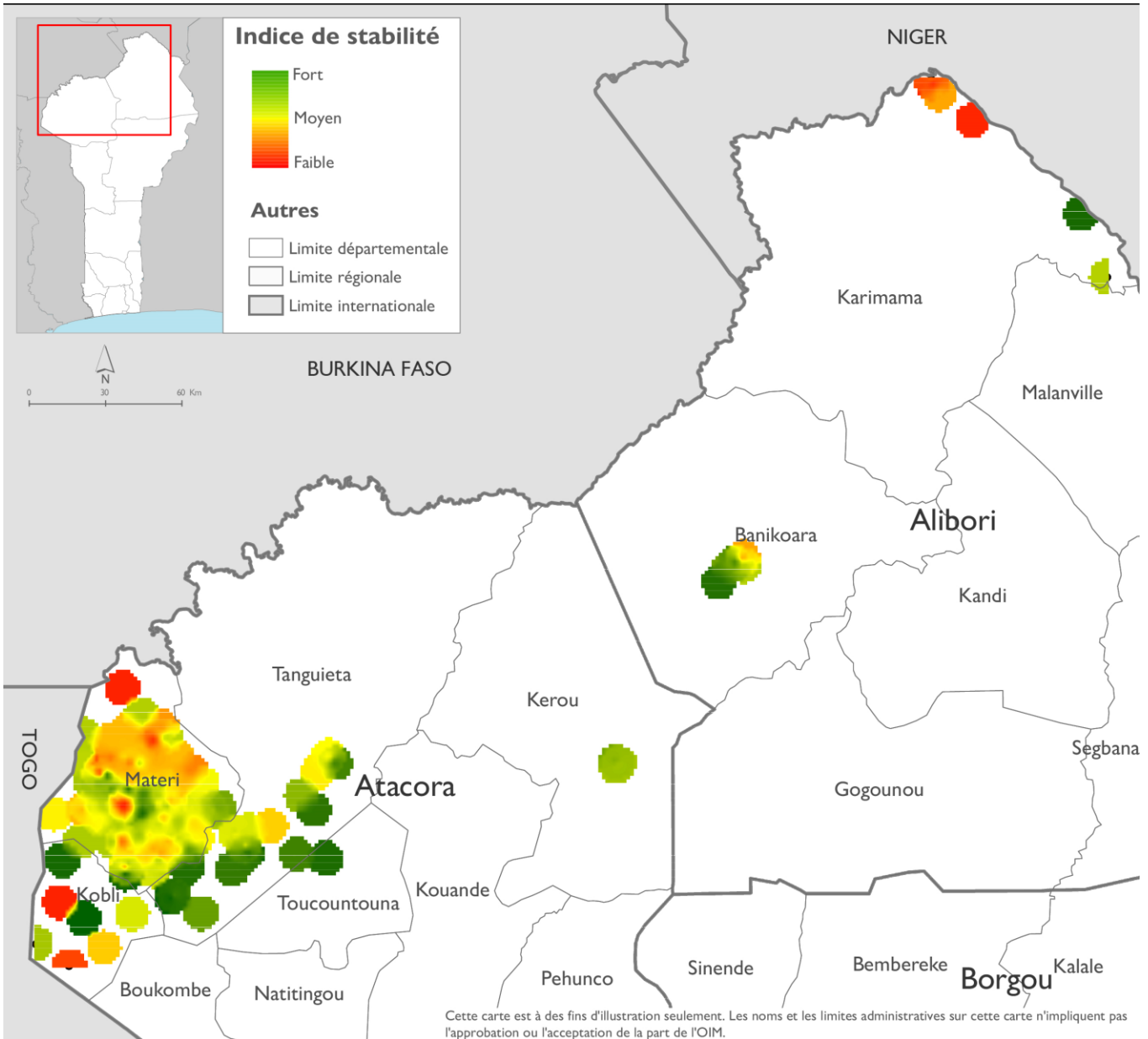
Evolution de la situation au cours des 6 derniers mois : Les localités pour lesquelles les informateurs clés sont optimistes affichent un score de cohésion sociale de 53, tandis que celles perçues comme moins optimistes par les résidents présentent un score légèrement inférieur de 48. Intéressant à noter, pour le pilier des services, les zones où les résidents sont moins optimistes enregistrent un score plus élevé de 58, contre 51 dans les localités avec des résidents optimistes. Cette tendance indique que l'accès aux services ne se traduit pas nécessairement par un optimisme accru, soulignant l'impact d'autres facteurs sur la perception générale de bien-être et de stabilité au sein des communautés.

Les catégories ont été déterminées en fonction du quartile. Par exemple, les localités classées dans la catégorie « faible » faisaient partie des 25 pour cent des localités ayant obtenu les scores les plus faibles interrogés dans la région. Les localités « élevées » se classent parmi les 25 pour cent des localités les plus riches.

Tableau 4: Notes moyennes des sous-indices basées sur les questions de perceptions

	Sécurité	Cohésion	Services	Catastrophes et capacités d'adaptation
Sentiment de stabilité				
Stable	68	58	59	35
Instable	58	45	52	33
Intention de départ				
Rester	65	56	58	36
Partir	56	39	49	30
Evolution de la situation au cours des 6 derniers mois				
Optimiste	63	53	51	34
Pas optimiste	61	48	58	34

Carte I: Niveau de stabilité des localités évaluées



4. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT LA STABILITÉ ENTRE LES LOCALITÉS

L'indice de solution et de mobilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus élevé ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité.

L'exploration de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui peuvent avoir une incidence sur la perception de la stabilité dans une localité. Pour un aperçu plus détaillé de ce que chaque indicateur mesure, voir l'annexe.

4.1 Principaux indicateurs



Cette analyse offre un aperçu des interventions programmatiques qui pourraient être déployées au sein des communautés ciblées.

Les indicateurs de **sécurité** apparaissent comme les plus déterminants pour la stabilité. Parmi les 10 indicateurs les plus importants, ceux liés à la sécurité représentant la moitié, avec en tête **le niveau de préoccupation concernant la sécurité dans les localités**. Suivent les indicateurs d'accès aux services et de cohésion sociale, chacun représenté par deux indicateurs parmi les dix principaux. Le pilier des catastrophes et le niveau de résilience comptent également un seul indicateur parmi les dix, qui est celui de l'évolution de la résilience au cours des six derniers mois.

Ceci suggère que les programmes peuvent avoir un impact significatif s'ils se concentrent sur les domaines pertinents liés à la sécurité,

4.2 Analyse des indicateurs clés de l'indice desolution et de mobilité

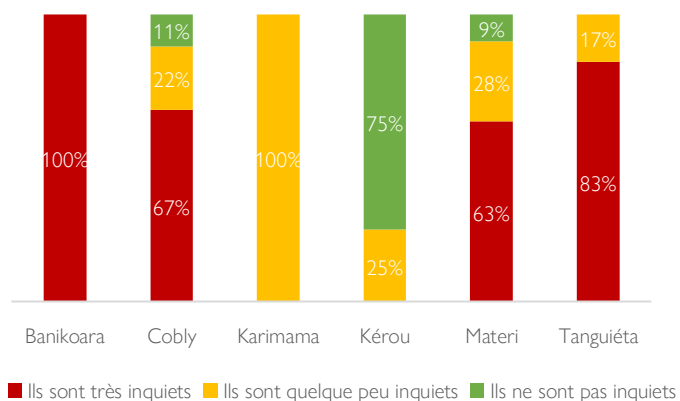
1. Inquiétude des résidents par rapport à la sécurité dans leur localité.

L'inquiétude des résidents concernant la sécurité dans leur localité est le principal indicateur influençant le score de stabilité des localités évaluées.

D'après les informateurs clés, les communes où les habitants expriment une grande inquiétude vis-à-vis de la situation sécuritaire sont Banikoara (100%), Tanquiéta (83%), Coby (67%) et Materi (63%). L'inquiétude des résidents de Banikoara pourrait être attribuée aux attaques récentes près de leur commune et surtout à la présence de personnes déplacées internes (PDI). Dans cette commune, on note également l'absence de la police républicaine dans quatre-vingts pour cent des localités et une absence totale des forces de sécurité dans cent pour cent des localités. La commune de Tanquiéta présente également un pourcentage et assez élevé (83%) de localités où les résidents sont très inquiets, et dix-sept pour cent des localités où les résidents ne sont pas inquiets.

Par contraste, la localité de Kérou est celle où le pourcentage le plus élevé de résidents ne sont pas inquiets concernant la sécurité (75%), tandis qu'un quart de ces localités expriment une légère inquiétude.

Graphique 2 : Perception sur l'inquiétude de la sécurité dans la localité

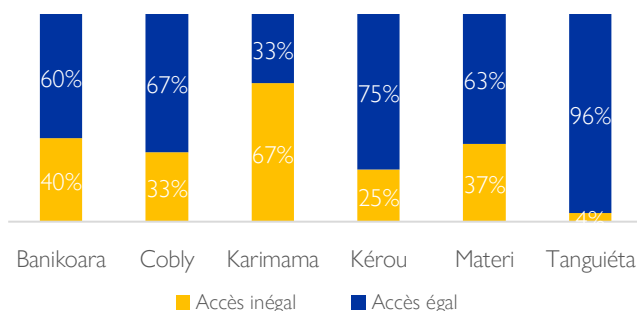


4.3 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

2. Accès égal aux services pour tous les groupes.

Selon les informateurs clés, la commune de Tanquiéta se distingue par le pourcentage le plus élevé (96%) de localités où tous les habitants bénéficient d'un accès égal aux services de base, témoignant d'une inclusion et d'une équité exceptionnelles dans la répartition des ressources essentielles. Cette uniformité d'accès contribue non seulement à renforcer la cohésion sociale et la stabilité au sein de la commune mais contraste nettement avec la situation de la commune de Karimama, où le pourcentage le plus élevé de localités avec un accès inégal aux ressources atteint (67%). Cette disparité marque des défis importants en termes d'équité, potentiellement source de tensions sociales, d'augmentation de la vulnérabilité pour les populations défavorisées.

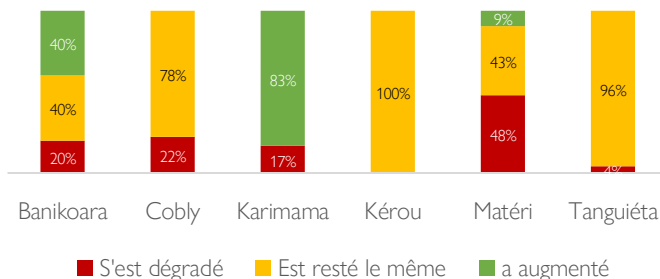
Graphique 3 : Accès égal aux services pour tous les groupes



3. Evolution de la résilience face aux catastrophes ces six derniers mois.

Selon les informateurs clés, l'évolution de la résilience face aux catastrophes ces six derniers mois est resté le même dans les communes de Banikoara, Cobly (78%), Kérou (100%), Materi (43%) et Tanquiéta (96%). Il est à noter que l'évolution de la résilience dans la commune de Materi s'est légèrement dégradée avec 48 pour cent. Karimama présente le pourcentage le plus élevé (83 pour cent) en terme d'effort et de capacité pour faire face aux catastrophes ces six derniers mois. Dans l'ensemble, le niveau de résistance pour faire face aux chocs reste faible et est un défi à relever par les autorités.

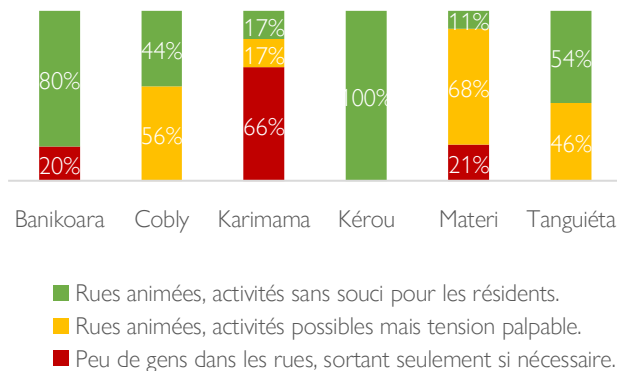
Graphique 4 : Evolution de la résilience face aux catastrophes ces 6 derniers mois



4. Vie publique quotidienne.

Selon les informateurs clés, toutes les localités évaluées la commune de Kérou, sont animées, permettant aux résidents de mener leurs activités sans souci. Ces zones montrent une certaine stabilité(69), facilitant la continuation des occupations quotidiennes par la population locale, et contribuant ainsi à la dynamique économique et sociale de la commune. En ce qui concerne la commune de Banikora, quatre-vingts pour cent des localités sont animés, où les résidents peuvent mener leurs activités sans problème. Cependant, dans vingt pour cent des localités, il y a peu de gens dans les rues, et les résidents ne sortent que si cela est strictement nécessaire. Cette situation indique une variation dans l'animation et la sécurité perçue au sein de la commune, reflétant des niveaux différents d'activité économique et sociale parmi les localités évaluées de la commune de Banikoara.

Graphique 5 : Vie publique quotidienne

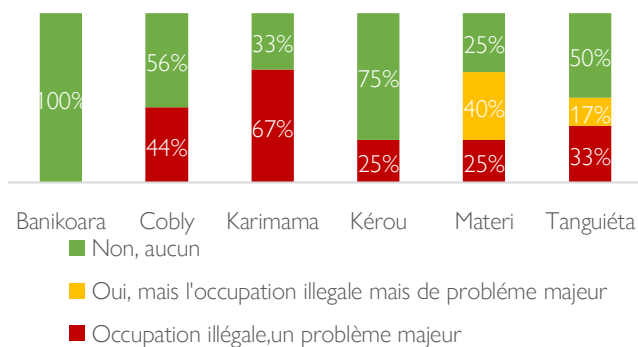


La commune de Karimama se distingue par le fait qu'elle présente le taux le plus élevé, soit 66 pour cent, de localités où l'on observe une faible présence de gens dans les rues, les habitants choisissant de sortir uniquement si cela est strictement nécessaire. Cette situation peut être indicative de divers facteurs sous-jacents, tels que des préoccupations en matière de sécurité, ou d'autres enjeux sociaux ou économiques impactant la vie quotidienne des résidents.

5. Occupation illégale des terres habitats ou bien.

Selon les informateurs clés, la commune de Banikoara est celle où aucune des localités n'a d'occupation illégale, suivie de la commune de Kérou (75 %), puis de la commune de Cobly (56%) et de la commune de Tanquiéta (50%). La commune où le nombre de localités avec une occupation illégale représentant un problème majeur est le plus élevé est la commune de Karimama (67%) et Cobly (44%).

Graphique 6 : Occupation illégale des terres habitats ou bien



3.4 Analyse des indicateurs clés de l'indice de stabilité

6. Liberté de circulation des résidents.

Selon les informateurs clés, la commune de Kérou est celle où aucune localité ne subit de restriction de déplacement pour les résidents, garantissant ainsi une liberté de mouvement totale et un accès sans entrave aux services et activités quotidiennes. Les communes de Tanquiéta et Banikoara enregistrent respectivement (60%) et (67%) de localités sans aucune restriction de déplacement pour les résidents. La localité de Tanquiéta, malgré l'existence de limitations de déplacement, ne montre qu'un impact mineur sur le quotidien, sans enregistrer de résidents où les déplacements sont limités et affectent fortement la vie quotidienne. Contrairement à cela, la commune de Banikoara enregistre 20 pour cent des localités où les résidents sont limités dans leurs mouvements, et cette limitation a un impact fort sur leur quotidien. La commune de Karimama est celle qui enregistre le plus haut pourcentage de localités (67%) avec des déplacements limités, impactant fortement le quotidien.

7. Incidents de sécurité – Ressources.

Dans la localité de Karimama, une baisse généralisée des incidents a été observée dans toutes les zones évaluées, signalant une diminution significative et rassurante des incidents. À l'opposé, les localités de Banikoara, Matéri et Tanguiéta ont connu une hausse des incidents, avec des augmentations respectives de 60 pour cent, 52 pour cent et 38 pour cent. Parmi ces communes, Tanguiéta se distingue par le fait que 33 pour cent de ses localités ont enregistré une diminution des incidents, tandis que Banikoara et Matéri présentent chacune 20 pour cent de leurs localités ayant constaté une baisse des incidents au cours des trois derniers mois. Cette analyse détaillée souligne des dynamiques locales variées, nécessitant des réponses adaptées pour adresser efficacement les défis sécuritaires dans chacune des zones concernées.

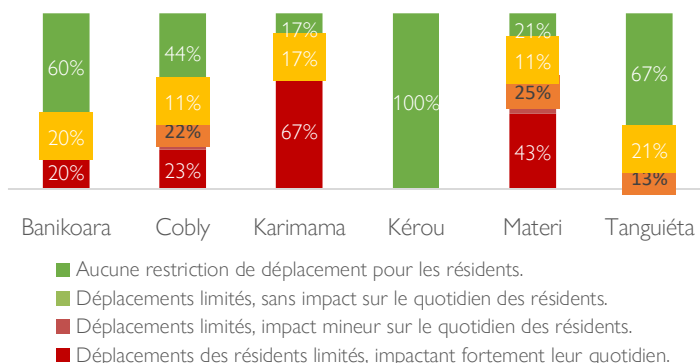
8. L'état d'urgence.

Les résultats sur cet indicateur montrent que la majorité des localités évaluées dans les six communes sont en état d'urgence. À Tanguiéta (79%), Matéri (77%), Kérou (75%), Cobly (67%) et à Banikoara (60%) des localités sont sous état d'urgence, témoignant d'une situation critique. Dans ces différentes localités, l'état d'urgence peut entraîner des restrictions (couvre-feu), des mesures de sécurité renforcées et des impacts sur la vie quotidienne des résidents. Par contre à Karimama, la situation semble ne pas être une situation critique et par conséquent il n'y a pas état d'urgence dans les localités évaluées à Karimama.

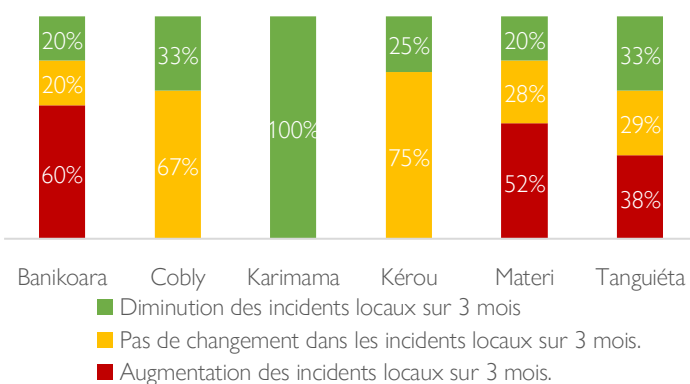
(9). Situation des marchés.

Au Bénin, l'accès au marché est un service de base qui permet non seulement aux ménages de s'approvisionner en produits de première nécessité mais aussi de vendre les produits dérivés de leurs AGR (Activités Génératrices de Revenus) afin de subvenir aux dépenses du ménage. Quarante-cinq pour cent des localités évaluées avaient un marché ouvert et accessible, même si les articles étaient rares dans certaines localités (33%). Par contre, une proportion importante (22%) de localités dont le marché est fermé a été notée dans les communes de Banikoara (60%), de Matéri (49%) et de Tanguiéta (25%). Dans l'ensemble, les données révèlent des variations dans l'accès aux marchés et dans l'approvisionnement, ce qui peut avoir des répercussions sur les conditions de vie des résidents.

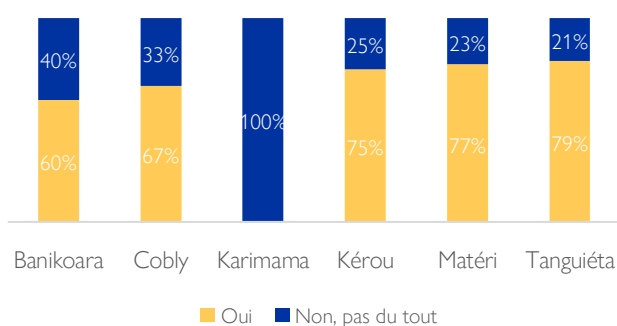
Graphique 6 : Liberté de circulation des résidents



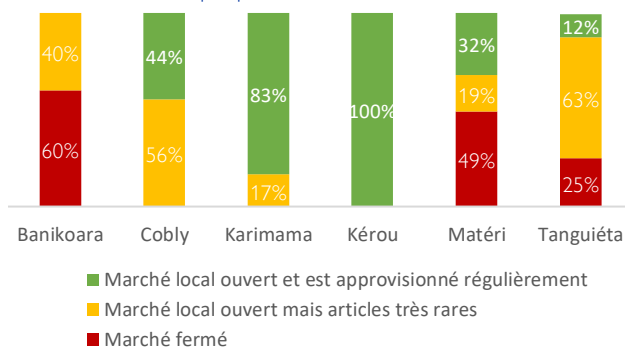
Graphique 7 : Incidents de sécurité – Ressources



Graphique 8 : État d'urgence



Graphique 9 : Situation des marchés



4. Analyse des questions d'ancrage

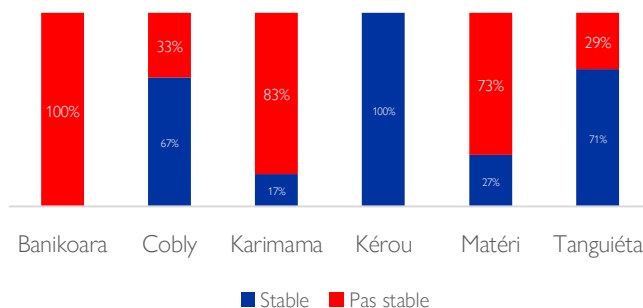
La première section du questionnaire est axée sur la perception qu'ont les principaux informateurs de la stabilité dans leurs localités respectives. Ces « questions d'ancrage » ont été utilisées pour valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions autodéclarées dans la communauté. Trois questions principales ont été posées aux informateurs clés pour mesurer le sentiment de stabilité dans leurs communautés.

4.1 Perception sur la stabilité

Est-ce que la localité est stable et sûre ou instable et dangereuse ?

Parmi les localités évaluées, 47 pour cent ont été jugées stables et sûres selon les informateurs clés. Par contre, 53 pour cent des localités ont été rapportées dans un sentiment d'instabilité et de risques. Ce sentiment d'instabilité était remarquable dans certains villages situés dans les communes de Cobly (33%), et de Tanguiéta (29%). Par contre, les villages situés dans les communes de Banikoara (100%), de Karimama (83%) et de Matéri (73%) étaient jugés instables et dangereux selon les informateurs clés. Ce sentiment est corrélé par la présence d'individus inconnus et armés dans ces différentes localités du pays.

Graphique 9 : Perception sur la stabilité

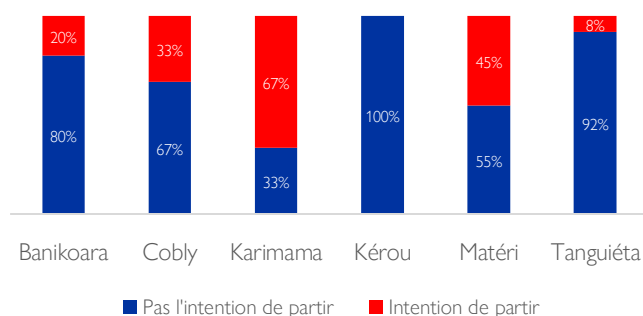


4.2 Intentions futures de la population

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir bientôt pour des raisons de sécurité ?

En ce qui concerne la nécessité de quitter bientôt l'emplacement actuel en raison des problèmes de stabilité, le risque de déplacement rapide de la population a été signalé dans seulement 29 localités sur 123 (soit 29% des localités évaluées). Dans certaines localités de Kérou, Tanguiéta et de Banikoara, il ressort une forte tendance de la population à ne pas avoir l'intention de quitter leurs localités pour des raisons de sécurité, avec 100 pour cent des réponses des informateurs clés indiquant qu'ils n'ont pas l'intention de partir. A l'opposé, les localités comme Karimama et Matéri, présentent un pourcentage plus élevé d'habitants ayant l'intention de partir, avec respectivement 67 pour cent et 45 pour cent des réponses indiquant cette intention. Dans l'ensemble, 71 pour cent des informateurs clés affirment que la population n'a pas l'intention de quitter les lieux pour des raisons de sécurité.

Graphique 10 : Intention futures de la population

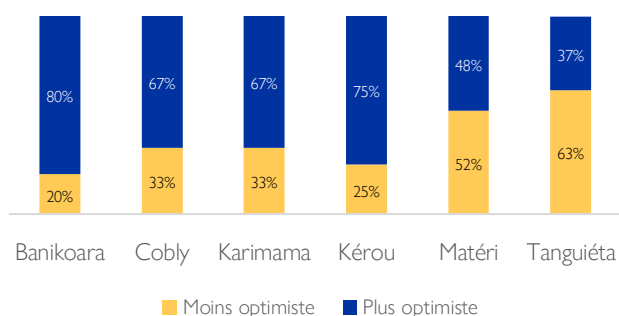


4.3 Perception sur la situation dans la localité au cours des six derniers mois

Les gens se sont-ils sentis plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté au cours des six derniers mois ?

Les habitants des différentes localités évaluées étaient moins optimistes (62%) sur le changement de la situation de leurs communautés comparés à six mois auparavant. Ce sentiment a été majoritairement exprimé dans toutes les communes couvertes par l'évaluation. Cependant, dans certaines localités évaluées dans les communes de Banikoara et Kérou, on note une majorité des affirmations indiquant une perception moins optimiste, avec respectivement 80 pour cent et 75 pour cent des réponses. En revanche, une minorité des localités indiquent un changement vers une perception plus optimiste. Dans l'ensemble, 62 pour cent des informateurs clés montre une tendance vers une perception moins optimiste au cours des derniers mois, tandis que seulement 38 pour cent indiquent une tendance vers une perception plus optimiste.

Graphique 11 : Perception sur l'état de la communauté



CONCLUSION

Les résultats de cette première série de données de l'enquête d'Indice de solution et de mobilité, effectuée dans 123 localités réparties entre les communes de Banikoara, Coby, Karimama, Kérou, Matéri et de Tanguiéta, montrent quelques variations du niveau de stabilité dans les différentes localités couvertes par cette évaluation entre juin et juillet 2023.

L'analyse présentée dans ce rapport permet de mieux comprendre les principaux indicateurs d'influence afin de mieux ébaucher les réponses programmatiques dans les communes ciblées. Malgré la crise multidimensionnelle au nord du pays, le niveau de stabilité de certaines localités évaluées est globalement appréciable.

Principaux points à retenir

Programmation selon le lien entre l'aide humanitaire et le développement

L'analyse des différences entre les localités ayant obtenu les scores les plus élevés et les plus faibles à l'indice de stabilité (section 3) peut fournir des informations utiles sur les priorités de programmation. Différents programmes sont nécessaires dans des localités situées de part et d'autre du spectre de la stabilité. Par exemple, dans les localités où les scores sont très faibles, une assistance immédiate peut être nécessaire pour améliorer l'accès au marché, le niveau de résilience pour faire face aux catastrophes, tandis que dans les localités où les scores de stabilité sont plus élevés, les programmes de développement peuvent être plus pertinents pour renforcer davantage la résilience qui peut se répercuter sur les communautés environnantes.

Axer à la programmation sur les moyens de subsistances

L'élaboration d'un plan de réponse de développement durable reste importante pour améliorer les conditions de vie des personnes déplacés internes et des communautés hôtes.

5. ANNEXE I: Méthodologie

1. Sélection des localités

La liste des localités à étudier a été issue du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH 4, 2013). L'objectif était de disposer d'un nombre suffisamment important de localités dans les deux départements, afin de garantir une base solide pour l'analyse statistique. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (étatique) ou informelle (chef de village).

La sélection des localités a été possible avec l'appui des préfetures, mairies et l'Agence Nationale de Protection Civile sur la base de certains critères définis par l'équipe du projet au cours d'une mission cartographique.

- (1) Localités où l'OIM a déjà mené des activités;
- (2) Localités accueillant des personnes déplacées au moment de l'évaluation;
- (3) Localités dotées d'infrastructures sociales de base et localités moins fournies en infrastructures;
- (4) Localités présentant des problèmes de cohésion sociale et localités dans lesquelles la cohésion sociale est relativement stable;
- (5) Localités ayant déjà connu des attaques de groupes armés;
- (6) Localités frontalières;
- (7) Localités ayant subi des catastrophes au cours des six derniers mois.

Au total, 123 localités ont été sélectionnées sur la base de leur classification dans un maximum de ces critères déterminés ci-dessus.

2. Calcul de l'indice de solution et de mobilité

Le calcul de l'indice de solution et de mobilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian-Development-Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité.

Les questions ont été réparties en cinq catégories :

- questions d'ancrage (perceptions de la stabilité)
- sécurité et sûreté
- cohésion sociale et accès aux services de base
- Les dommages causés par les catastrophes et la capacité d'adaptation.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, un indice global pour chaque localité est obtenu.

5.3 Régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, la cohésion sociale, les services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

5.4 Limites

Certaines localités n'étaient pas accessibles pendant la période de collecte des données et n'ont donc pas été évaluées pour des raisons de sécurité ou de logistique. Cette couverture restreinte dans certaines régions peut avoir introduit un biais dans l'analyse et limite la généralité de l'indice de stabilité dans les localités extrêmement peu sûres.

Il est important de noter que l'indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas choisis de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

6. ANNEXE II : Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE I : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement.

Dommages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours.

Enseignement primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Centre de santé et soins médicaux

Accès à un centre de santé opérationnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès à l'électricité et fiabilité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques.

6.1 – Indicateurs de l'enquête

ÉCHELLE 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement).

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation dans la vie publique

Niveau de participation à la vie publique et politique locale (organisations de la société civile, syndicats, comités, rassemblements sociaux, groupes religieux)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police républicaine dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

6.2– Indicateurs de l'enquête

ÉCHELLE 4 : DOMMAGES CAUSÉS PAR LES CATASTROPHES (VENTS VIOLENTS, GLISSEMENT DE TERRAIN, INNOUDATION, ETC) ET NIVEAU D'ADAPTATION

Fréquence de catastrophes

Fréquence de type de catastrophe les 5 dernières années dans la localité.

Moyens de subsistance et activités économiques

Niveau de résistance des moyens de subsistance et activités économiques face aux catastrophes.

Abris/WASH

Niveau de résistance des abris et structures WASH face aux catastrophes.

Santé

Niveau de résistance des moyens de santé face aux catastrophes.

Organisation et relation avec la communauté

Existence et participation à mécanismes locaux de réduction des risques de catastrophes.

Information et communication

Connaissance des sources d'information communautaire sur la sensibilisation à la préparation et la réponse aux catastrophes dans votre village dans les 5 dernières années.

Vulnérabilités des terres

Proportion des terres pouvant être affectées par des catastrophes.

Politique de préparation face aux aléas climatiques

Existence de politiques locales de préparation face aux aléas climatiques au quotidien.

Capacité d'adaptation

Existence des mesures mises en place pour accroître la résilience de la communauté aux catastrophes par le biais des mécanismes d'adaptation.

Dépendance aux ressources naturelles

Niveau de disponibilité et dépendance des ressources naturelles (terres, bois, eau, etc).

Santé environnementale

Moyens de gestion de déchets et résilience face aux catastrophes.

INDICE DE SOLUTION ET DE MOBILITÉ – Bénin

APERÇU ROUND I

Juin - juillet 2023



Groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité, OIM

L'Indice de stabilité fait partie d'un ensemble plus vaste de travaux développés par les équipes de pays de l'OIM en Iraq, en Somalie, dans le bassin du lac Tchad et au Mali, qui améliorent la planification stratégique et la mise en œuvre des programmes de transition et de relèvement. Le groupe de travail sur la fragilité, les solutions et la mobilité s'efforce de fournir une série d'orientations et d'outils techniques et stratégiques, y compris la rédaction d'un cadre méthodologique permettant une approche malléable, spécifique au contexte, mais normalisée pour mesurer la fragilité dans les opérations nouvelles et émergentes. L'objectif est une norme minimale mondiale dirigée par l'OIM pour la collecte de données et la gestion responsable des données afin de mesurer et de comprendre les indicateurs de fragilité et de stabilité grâce au déploiement de modèles analytiques dans les contextes de déplacement et de conflit.

Le travail de la Division de la transition et du relèvement (TRD) de l'OIM et de la Matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans ce domaine permet d'adopter des approches nouvelles et uniques visant à consolider et à conditionner les méthodes existantes, à obtenir de meilleurs résultats et à mieux adapter la programmation dans les contextes fragiles. Cette approche fournit une base à partir de laquelle adapter et contextualiser les données probantes à l'appui de la planification stratégique et de la mise en œuvre des programmes de transition et de rétablissement. Fondées sur les principes de la gestion responsable des données, des données appropriées peuvent identifier les principaux facteurs de fragilité, les solutions et la mobilité au niveau communautaire, et aider à déterminer comment ces facteurs influent sur l'état général du lieu physique et de la communauté locale, et comment ceux-ci évoluent au fil du temps.

 iomcotonou@iom.int

 [@OIMBenin](#)

 [@OIMBenin](#)

Activités de collecte et d'analyse de données financées

Soutenu
par

